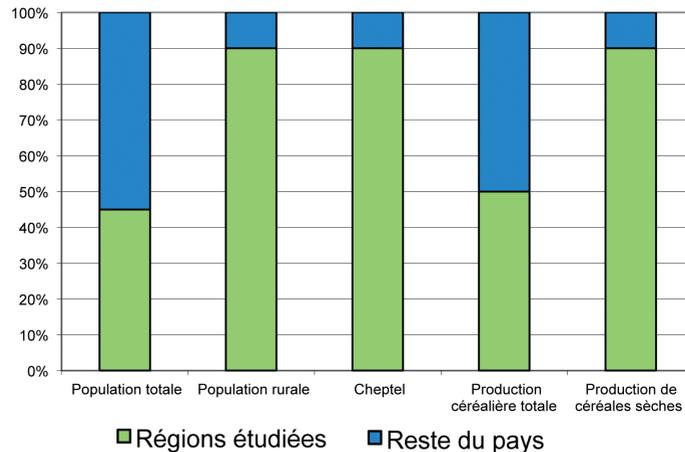




nationale), produisent environ 50% des céréales (90% de la production non irriguée) et regroupent près de 90% du cheptel national. Elles ont en conséquence un poids significatif dans le pays et les situations qu'on y observe peuvent, dans leur diversité, donner une image juste de la situation qui prévaut à l'échelle nationale.



Graphique 1. Poids relatif des régions étudiées dans la population et la production agro-pastorale nationale.

L'approche générale suivie pour l'élaboration de l'atlas a consisté à combiner des analyses conduites à des échelles différentes (pays, *wilaya*, communes, terroirs, systèmes d'activités ruraux, systèmes d'élevage, systèmes de culture) et à confronter des données quantitatives entre elles et à d'autres sources (discours institutionnels, dires d'acteurs).

La revue historique, dont des éléments sont intégrés à plusieurs parties du document, se fonde essentiellement sur une recherche bibliographique. Elle couvre, grosso modo, la période 1880-2010 et englobe ainsi trois périodes principales :

- 1880-1900 : période précoloniale, marquée par des conflits nombreux entre les entités politiques préfigurant la Mauritanie contemporaine ;

- 1900-1970 : période correspondant à la genèse de la Mauritanie contemporaine ;
- 1970-2010 : période correspondant à l'affirmation d'une politique indépendante.

Les sources consultées et les données produites pour l'élaboration de l'atlas ont fait l'objet d'un travail critique (cf. tableau de synthèse page 14 et commentaires dans les différentes parties de l'atlas). Leur confrontation a permis de produire une première analyse systémique relativement aboutie. Ce premier travail a été consolidé d'une part, en prenant l'avis d'un comité scientifique composé de représentants de trois des directions du MDRE (Direction de l'Élevage, Direction de l'Agriculture, Direction des Politiques, de la Coopération, du Suivi et de l'Évaluation), de la FAO Mauritanie, de l'Université de Nouakchott (département de géographie), de la Délégation de l'Union Européenne en Mauritanie et d'un expert indépendant en « sécurité alimentaire ». D'autre part, la première version du document a été soumise à un ensemble de personnes ressources pour avis (cf. Remerciements).

Toutefois, ce travail présente au moins trois limites essentielles. En premier lieu, les travaux de recherche fondamentale consultés et les résultats de la recherche-action ici valorisés concernent assez peu l'est de la zone considérée (Hodh El Gharbi et Hodh Echargui) ce qui déséquilibre le document. Deuxième limite : les zooms effectués à l'échelle des terroirs, systèmes d'activités ruraux, systèmes d'élevage et systèmes de culture sont souvent loin d'être exhaustifs et aussi détaillés que souhaité. Aussi, l'analyse des dynamiques se concentre sur la mise en relief des principaux changements et permanences. Enfin, troisième limite : l'importance des activités extra agropastorales dans l'économie et les dynamiques rurales n'ont pas fait l'objet de la même attention que les activités agricoles et l'élevage alors qu'elles y occupent probablement un rôle important.

Ces limites tiennent pour partie au contexte d'élaboration de l'atlas (temps et budget restreints), à la qualité des sources consultées et, enfin, aux compétences limitées de l'équipe de rédaction.



Une khaima

